

Une vocation agricole

Quand l'espace rural devient espace de production

L'art de ranger les pierres

Partout en basse comme en Haute-Provence (la Provence alpine), on voit encore d'imposants tas de pierres côtoyer des zones de cultures ou de prés de fauche.

Ce sont des **clapiés** ou **pierriers**. Les paysans entassaient les pierres qu'ils retiraient de leurs champs pour les rendre plus facilement cultivables, pour en augmenter leur surface et pour en améliorer leur rendement. Ce travail fastidieux demandait la participation de tous, les femmes comme les enfants (ces derniers étant peu scolarisés jusqu'en 1881).

Les **clapiés** sont très **organisés**, les pierres y sont placées avec soin pour occuper moins de place. Ils sont souvent limités par un muret de soutènement qui évite que les pierres ne s'étalent sur la parcelle cultivable.

Les pierriers forment parfois des murs de clôture ou de limite des champs où le paysan aménage un petit abri pour stocker ses outils ou son casse-croûte. Ils peuvent aussi dans certains cas, former des chemins et servir à la circulation.

Dans le Var, la plupart des murs de soutènement à vocation agricole ont été construits entre les XVIII^{ème} et le début du XX^{ème} siècle.

Olivier de Serres, le père de l'agronomie moderne, projetait d'écrire un Traité de l'architecture rustique dans lequel il aurait enseigné : « au père de famille à se bien bâtir aux champs selon le vrai art avec commodité et épargne » (*Theâtre d'agriculture et mesnage des champs*, 1600). Ce programme a, en quelque sorte, été appliqué à la lettre par les paysans Provençaux et Varois du XVIII^{ème} au XIX^{ème} siècle grâce à la construction en pierre sèche qui leur offrait de disposer d'un **matériau gratuit, commode à trouver**, et qu'ils pouvaient mettre en œuvre avec un savoir-faire certain.

De 1760-1860, la pierre sèche part à la conquête des campagnes...

Dans le Midi de la France, c'est une période de forte croissance démographique et pour nourrir toutes les bouches, on doit cultiver davantage.

Sous l'ancien régime, au XVIII^{ème} siècle, des encouragements au défrichement amènent de nombreux paysans à acquérir des terres souvent éloignées des villages, qu'ils vont mettre en valeur.

Un **texte royal, du 12 avril 1767** (et qui semble être le premier texte officiel relatif aux terrasses), impose —pour accorder des droits de défrichement— **“la charge de faire une muraille ou rive plantée de buis ou autres arbustes pour le soutien de terrain à chaque toise de pente”**.

Ce texte vient modifier celui du 13 août 1766 “qui accorde des encouragements à ceux qui défricheront les landes et terres incultes”.

Le territoire rural va donc faire l'objet d'un important mouvement d'aménagement stimulé par l'Administration et les sociétés d'agriculture. Par ailleurs, avec l'usage de la poudre à canon, avec les progrès de l'outillage d'extraction et de taille et des instruments aratoires, le dégagement de grands volumes de pierres indispensables à la construction des aménagements agricoles a été facilité.

Dans la **première moitié du XIX^{ème} siècle**, d'anciennes terres communales (notamment des terres de pacages) sont achetées puis défrichées ou épierrées. Le territoire des communes fait ainsi peu à peu l'objet d'un fort morcellement, et d'un fort investissement accompagné d'un aménagement organisationnel comme les murs de séparation (limites de propriétés), les pierriers, les cabanes, etc.

Dans la **seconde moitié du XIX^{ème} siècle**, ce mouvement va encore s'amplifier.

En Provence, la pierre sèche coexiste donc avec le début de la mécanisation des campagnes et la mise en place de la société industrielle en France.



Canal pour amener l'eau, une grande pierre plate sert de pont pour faciliter le passage, un peu plus loin, un escalier volant permet d'accéder sur la berge supérieure, Le Beausset



Canal qui serpente sur un coteau cultivé et amène l'eau jusqu'à une citerne en contrebas qui jouxte la maison d'habitation, La Cadière d'Azur



Ensemble de restanques qui comprend une grande variété de types d'escaliers aménagés dans les murs, Signes



Les clapiés ou l'art de ranger les pierres



Clapié avec les traces d'abri, Le Beausset



Clapié servant aussi à limiter une zone de cultures et tracer un passage, La Cadière d'Azur

Clapié en bord de route, Le Beausset



Grand clapié en limite de carraire, Signes



Clapié organisé, Le Beausset-Vieux

Aménagement organisationnel



Ancienne carraire (la carraire servait aux déplacements des troupeaux) et mur de carraire, Signes



« La muraille longue » sépare les terres, La Cadière d'Azur



Des pierres levées marquent le chemin, La Cadière d'Azur